

GLOBAL. REVUE
D'ÉTUDES GLOBALES
REVISTA DE ESTUDOS GLOBAIS
JOURNAL OF GLOBAL STUDIES

Appel à articles
Surtourisme et promotion
de la vie publique locale

Depuis la fin des années 2000, la notion de surtourisme émerge dans les sphères médiatiques et politiques. Ce phénomène est d'abord perçu à travers les conséquences environnementales qu'il provoque (Nguyen et *at.* 2008) puis, par les transformations de la vie publique locale qu'il entraîne (Goodwin 2017 ; Peeters et *al.* 2019). La marchandisation de l'expérience du voyage, la montée des mobilisations citoyennes, les transformations du foncier dans les lieux touristiques (liées conjointement à la surchauffe du marché de la location de courte durée sur les plateformes telles *Airbnb*, *Booking*, *Abritel*, ainsi qu'à la hausse du rendement locatif du meublé touristique) et les stratégies de régulation territoriale que tentent d'opposer les élus locaux illustrent la complexité de ces recompositions contemporaines.

Knafou (2023) interprète le surtourisme comme un emballage collectif, nourri par des logiques de fréquentation excessive, d'hypermédiatisation et d'économie attentionnelle. Dans cette perspective, l'approche consiste à analyser le surtourisme comme la perception d'un déséquilibre relationnel entre les touristes et les habitants (Duhamel, 2023) rendu sensible dans les tensions d'usage de l'espace de la ville, visible dans les discours médiatiques véhiculés par les journalistes et ressenti de manière différenciée par les acteurs locaux.

Ce déséquilibre relationnel peut se traduire par une perception négative chez les résidents, dont la qualité de vie se trouve dégradée par des nuisances de tout ordre (bruit, surfréquentation des cafés, bars et restaurants, dégradation des espaces urbains et des lieux naturels). Mais c'est aussi du côté des touristes eux-mêmes qu'un sentiment de frustration grandit. Au Mont-Saint-Michel, par exemple, bien que le site subisse un tourisme de masse, ce ressenti est moins perceptible par les habitants, car la population locale y réside en faible nombre. Aussi, est-ce l'expérience à proprement parler touristique qui se trouve à la fois appauvrie et saturée par la présence d'autres visiteurs. Le touriste joue tour

à tour les rôles de spectateur et de présence indésirable, contraint parfois de supporter d'être pris en photo par un autre touriste, condamné toujours à ne rencontrer que ses propres semblables. En outre, ce déséquilibre relationnel est traversé par des logiques économiques, écologiques, culturelles et historiques, qui modèlent la manière dont ces habitants et touristes se représentent, s'imaginent et se perçoivent en retour.

Des contrepoints à la critique du surtourisme émergent également. Les travaux pionniers de Louis Turner et John Ash (1975) présageaient une critique du tourisme international de masse et de ses effets sur les sociétés hôtes. Les auteurs analysent l'expansion rapide du tourisme international, principalement depuis les pays riches vers des régions pauvres, et proposent la métaphore des « hordes dorées » pour qualifier l'afflux massif de touristes. Ils comparent cet envahissement à des invasions historiques, en soulignant les effets profondément transformatifs et souvent destructeurs que peut engendrer le tourisme sur les sociétés locales et leurs environnements. Leur contribution est reconnue pour avoir introduit une lecture politico-économique globale du tourisme, en insistant sur les inégalités qu'il peut renforcer entre le « centre du plaisir » et sa périphérie. Le sujet serait abordé à travers le prisme de la « colonisation des lieux » qui privilégie les désirs les plus fous des uns aux dépens des besoins les plus basiques des autres (Vidal 2024). En outre, cette notion peut être également entendue comme l'expression d'un mépris de classe¹, stigmatisant les voyageurs issus des catégories sociales populaires qui n'ont souvent d'autre choix que de se rendre dans des sites surpeuplés.

À la croisée des disciplines des sciences humaines et sociales, la notion de surtourisme cristallise aujourd'hui une série d'enjeux imbriqués, multiscalaires tant locaux que globaux : saturation des infrastructures, conflits d'usage, marchandisation du patrimoine, hausse des loyers, altération des écosystèmes ou encore mobilisations citoyennes. Ces tensions soulignent la nécessité d'une approche contextualisée, combinant ancrage territorial et mobilités internationales, pour comprendre comment le surtourisme est représenté, discuté et régulé. Ce phénomène met en jeu des tensions sociales, économiques et symboliques qui redéfinissent les rapports entre habitants, visiteurs, acteurs publics et plateformes numériques.

Ce numéro thématique de *Global* invite à interroger les formes de résistance existantes et les freins face au surtourisme, ainsi que les modes d'action collective, d'innovation sociale et de médiation qui émergent face à cette pression touristique inédite par son ampleur.

Axes de réflexion

1. Rôle des collectivités territoriales, des politiques publiques et gouvernance ;

¹ « La notion de surtourisme relève du mépris de classe », *Le Monde*. Publié le 3 septembre 2024.
https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/09/03/jean-pinard-consultant-la-notion-de-surtourisme-releve-du-mepris-de-classe_6302627_3232.html

2. État des lieux des règles au niveau européen ;
3. Limites et effets des stratégies de tourisme durable, ecotourisme et *slow tourism* ;
4. Plateformisation et transformation des marchés locaux (Airbnb, TripAdvisor, etc.) ;
5. Conflits d'usages de l'espace urbain, pratiques des habitants et résistances locales ;
6. Surtourisme et reproduction des inégalités sociales ;
7. Crises, guerres et crise environnementale ;
8. Traitement médiatique et cadrages discursifs ;
9. Image des touristes et discours sur la « tourismophobie » ;
10. Le rôle des réseaux sociaux dans la production de lieux iconiques ;
11. Initiatives citoyennes, dispositifs participatifs et mouvements anti-tourisme

Modalités de soumission

Les articles (25 000 à 30 000 signes) sont à envoyer avant le 15 février 2026 à :

Jaércio da Silva (Jaercio.DASILVA@assas-universite.fr)

et Valérie Devillard (Valerie.DEVILLARD@assas-universite.fr).

Les contributions peuvent être rédigées en français, portugais ou anglais, selon les consignes éditoriales de la revue Global.

Bibliographie indicative

Aïdi, N. (2022). *La fabrique de la smart destination par une approche conceptuelle et urbaine. Études caribéennes*, 51, Article 51.

Aïdi, N. (2024a). De la donnée à l'intelligence organisationnelle : La smart destination à l'épreuve de la résilience. *I2D – Information, données & documents*, 242(2), 96-118.

Aïdi, N. (2024b). *Vers un dispositif d'intelligence territoriale pour élucider la signification de la smart destination dans des territoires touristiques en mutation* [Thèse de doctorat, Université Gustave Eiffel]. <https://theses.fr/2024UEFL2008>

Babou, I., & Callot, P. (2013). L'avenir du tourisme à l'heure de la raréfaction du pétrole. *Revue internationale et stratégique*, 90(2), 87-95.

Ballester, P. (2018). Barcelone face au tourisme de masse : « Tourismophobie » et vivre-ensemble. *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, 37(2), Article 2.

Bouchet, P., Graillot, L., & Lebrun, A.-M. (2023). Chapitre 1. Adaptations et innovations stratégiques dans le marché touristique face aux mutations sociétales et aux crises mondiales depuis le début du XXI^e siècle. Dans *Mutations sociétales et organisations* (p. 26-43). EMS Éditions.

- Caron-Malenfant, J. (2004). Risque politique et traitement médiatique : Vers de nouvelles pratiques en tourisme ? *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, 23(1), Article 1.
- Cauvin Verner, C. (2009). Du tourisme culturel au tourisme sexuel : Les logiques du désir d'enchantement. *Cahiers d'études africaines*, 49(193-194), Article 193-194.
- Cefai, D. (1996). La construction des problèmes publics : Définitions de situations dans des arènes publiques. *Réseaux*, 75(1), 43-66.
- Chen, M.-H. (2012). Sexualité et ethnicité dans le tourisme sexuel : Les consommateurs taïwanais de sexe à Dongguan. Dans *Chinoises au XXI^e siècle* (p. 195-213). La Découverte.
- Cousin, S., Jacquot, S., & Pignot, L. (2023). Le voyage sous influence. *L'Observatoire*, 61(2), 9-16.
- Delaplace, M. (2021). Après la crise, un tourisme durable ? *L'Économie politique*, 91(3), 8-22.
- Dilshan, N. W. T., & Nakabasami, C. (2025). Overtourism : A systematic review of global issues and management strategies. *International Journal of Tourism Policy*, 15(1), 50-66.
- Dobruszkes, F., Schepens, V., & Decroly, J.-M. (2006). Éléments pour une géographie de l'offre charter européenne face à la concurrence des compagnies low cost. In: *Collection EDYTEM. Cahiers de géographie*, numéro 4, Transport et tourisme, 65-76.
- Duhamel, P. (2023). Le « surtourisme » ou la rupture d'un contrat habitants/touristes : Le cas des lieux touristiques en Europe. *L'Information géographique*, 87(2), 100-122.
- Eddahani, F. M. M. (2022). E-tourisme : Nouvelles stratégies via les réseaux sociaux et enjeux réputationnels. *Revue Filigranes*, 1(1), Article 1.
- Fatanti, M. N., & Suyadnya, I. W. (2015). Beyond user gaze : How Instagram creates tourism destination brand ? *Procedia – Social and Behavioral Sciences*, 211, 1089-1095.
- Filloz, V. (2012). *La médiation touristique* [Thèse de doctorat, Université Lumière – Lyon 2]. <https://theses.fr/2012LYO20063>
- Frenzel, F., Koens, K., & Steinbrink, M. (2012). *Slum tourism*. Taylor & Francis.
- Gandia, R. (2023). Standardiser la créativité au sein d'une communauté touristique : Le cas de la plateforme numérique Airbnb. *Marché et organisations*, 47(2), 99-123.
- Goodwin, H. (2017). The challenge of overtourism. *Responsible Tourism Partnership*, 4(2017), 1-19.

Gravari-Barbas, M. (2021). Du surtourisme aux nouvelles formes de tourisme ? *Cahiers français*, 423(5), 38-47.

Grondeau, A., & Dourthe, G. (2024). Ubérisation et altermétropolisation : Trajectoires comparées d'Airbnb à Marseille, Lisbonne et Barcelone. *Bulletin de l'Association de géographes français. Géographies*, 101(1).

Knafou, R. (2023). *La surmédiation du surtourisme : Ce qu'elle nous dit du tourisme (et de ceux qui en parlent)*. Fondation Jean-Jaurès.

Le tourisme réflexif, un point d'étape – Fondation Jean-Jaurès. (s. d.). <https://www.jean-jaures.org/publication/le-tourisme-reflexif-un-point-detape/>

Matelly, S. (2013). Le tourisme, un objet géopolitique. *Revue internationale et stratégique*, 90(2), 57-69.

Nguyen, T. A., Nguyen, K. P., & Tran, B. C. (2008). Integrated coastal zone management in Vietnam : Pattern and perspectives. *Journal of Water Resources and Environmental Engineering*, (23), 297-312.

Nyns, S., & Schmitz, S. (2024). Focus on the impacts of Airbnb-style accommodation in rural Wallonia : An invisible form of tourist accommodation ? *Géographie, économie, société*, 26(4), 545-575.

Oppenchaim, N., Lefevre, M.-P., & Devaux, J. (2022). L'hébergement Airbnb hors des grandes métropoles : Une activité plus ou moins rationalisée entre visée rentière et occupation. *Réseaux*, 236(6), 253-284.

Peeters, P., Gössling, S., Klijs, J., Milano, C., Novelli, M., Dijkmans, C., Eijgelaar, E., Hartman, S., Heslinga, J., Isaac, R., Mitas, O., Moretti, S., Nawijn, J., Papp, B., & Postma, A. (2018). *Research for TRAN Committee – Overtourism: Impact and possible policy responses*. European Parliament, Policy Department for Structural and Cohesion Policies.

Perkumienė, D., & Pranskūnienė, R. (2019). Overtourism : Between the right to travel and residents' rights. *Sustainability*, 11(7), Article 7.

Piganiol, V. (2021). Airbnb ou la géopolitique (mondialisée) d'un hébergement touristique contesté : De la disruption magnifiée aux conflictualités généralisées... *Via Tourism Review*

Raffour, G. (2021). Les enjeux du tourisme en ligne. *Cahiers français*, 423(5), 74-83.

Réau, B., & Cousin, S. (2009). *Sociologie du tourisme*. La Découverte.

Richon, J. (2024). Les loueurs Airbnb parisiens face à la loi : Stratégies d'adaptation et contournements. *Espaces et sociétés*, 191(1), 11-29.

Roux, S. (2011). Introduction : Enquêter sur le « tourisme sexuel ». *TAP / Genre & sexualité* (p. 7-25). Sciences Po.

Salim, E., et al. (2024, juillet). Reflexive mountain tourism in the Anthropocene era : Discussion on the Montanvers rehabilitation project, Chamonix. *Mondes du tourisme*.

Staszak, J.-F. (2012). L'imaginaire géographique du tourisme sexuel. *L'Information géographique*, 76(2), 16-39.

Swyngedouw, E., & Kaika, M. (2005). La production de modernités urbaines « globales » : Explorant les failles dans le miroir. *Géographie, économie, société*, 7(2), 155-176.

Thomas, F. (2024). Perspectives pratiques sur la durabilité dans l'industrie du tourisme : Proposition d'un cadre procédural d'évaluation de la durabilité des expériences touristiques. *Mondes en développement*, 206(2), 61-86.

Turner, L., & Ash, J. (1975). *The golden hordes: International tourism and the pleasure periphery*. Constable.

Vidal, A. (2024). *Dévoré le monde : Voyage, capitalisme et domination*. Payot.

Violier, P. (2021). La pandémie du Covid : Une parenthèse dans la mondialisation touristique. *L'Économie politique*, 91(3), 23-35.

Violier, P. (2023). L'écoumène touristique entre permanences et discontinuités. *L'Information géographique*, 87(2), 26-45.

Vlès, V. (2020). Tourisme. Dans *Dictionnaire des politiques territoriales* (Vol. 2, p. 537-543). Presses de Sciences Po.

Zervas, G., Proserpio, D., & Byers, J. W. (2017). The rise of the sharing economy : Estimating the impact of Airbnb on the hotel industry. *Journal of Marketing Research*, 54(5), 687-705.